

Directrice de la revue

Attika ABBES KARA

Responsables de la rédaction

Malika KEBBAS

Lamia OUCHERIF

Attika ABBES KARA

« Explorer les pratiques linguistiques, textuelles et artistiques francophones du point de vue de l'entre-
deux et de l'écart »

Actes des Journées LAFEF Co-organisées par le Laboratoire LISODIP (ENS, Bouzaréah-Alger) et le
laboratoire PRÉFics (Université Rennes 2)

Numéro coordonné par

Attika Abbès Kara, Malika Kebbas, Philippe Blanchet


LISODIP
Vol. 5 , Novembre 2018 .
N°11


ODIP
ENS de
Bouzaréah

Avant-propos

Attika-Yasmine ABBES-KARA
Malika KEBBAS,
Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme
Ecole Normale supérieure de Bouzaréah, Alger,
Philippe BLANCHET,
Laboratoire PREFics
Université de Rennes 2.

Le présent numéro de *Socles* (N° 11) est consacré à la publication des actes des 3^e Rencontres scientifiques du Réseau LaFEF (Langue française et Expressions Francophones) qui se sont déroulées à Oran, les 2 et 3 Mai 2017, en partenariat entre les laboratoires LISODIP (ENS Bouzaréah) et PREFics (Université Rennes 2) et le Ministère de l'enseignement supérieur, et ont eu pour thème de réflexion « **Explorer les pratiques linguistiques, textuelles et artistiques francophones du point de vue de l'entre-deux et de l'écart** ».

Cette thématique a pour point de départ les travaux de François Jullien, Professeur titulaire de la chaire sur l'altérité du Collège d'études mondiales, qui fait de la question de *l'entre-deux* un outil épistémologique mis en œuvre à travers un concept médiateur à explorer : celui « *d'écart* ». *L'entre* — tel qu'il le théorise — n'est plus réduit au statut d'intermédiaire, entre le plus et le moins, mais se déploie comme « l'à travers ». *L'entre* (écart mais plein de potentialités) n'est pas non plus réductible à la catégorie de *l'inter* (espace plein de choses communes, au croisement de deux ensembles), plébiscitée dans les sciences humaines et sociales. Le concept d'*entre-deux* a également été exploré par le spécialiste critique de l'interculturel J. Demorgon sous la notion d'« *interité* », où *l'inter* (dans cette nouvelle acception) est la réalité première et fondamentale. Ainsi par exemple « l'entre-les langues » serait plutôt le tissu ordinaire et originel du monde sociolinguistique, qui, de ce fait, est là *avant* que des parties de ce continuum soit découpées et isolées sous la forme de langues, et qui perdure *après* ce découpage. Il est perçu comme un « entre-les-langues » parce que des conceptions dominantes / hégémoniques posent les langues clôturées comme priorité à la fois cognitive, politique et historique.

L'entre-deux semble permettre une pensée de la transformation et du cheminement, de la construction et du processus. *L'entre-deux* est une façon d'analyser le mouvement de création entre deux pôles fixes ou mieux, de ces deux pôles entre autres à partir de leur *entre-deux*. Il peut se décliner en direction de très nombreuses pistes. Il initie également et surtout une nouvelle approche épistémologique et une nouvelle approche heuristique qui renverse de façon copernicienne les rapports entre les entités identifiées et l'entre ces entités.

Cette approche s'inscrit de manière fondamentale et explicite dans le champ de l'interdisciplinarité. Cela ouvre un regard neuf sur la façon d'aborder les phénomènes sociaux, les créations humaines individuelles et collectives, notamment la question de l'identité et de l'altérité, ainsi que de leurs métamorphoses contextualisées.

L'objectif de ces rencontres scientifiques, était de réinterroger les principaux sujets de recherche au sein du Réseau LaFEF : les langues et les pluralités linguistiques, les littératures et les créations artistiques, les cultures et les relations interculturelles ainsi que la possibilité de didactiser la pluralité linguistique à partir de l'*entre-les-langues* et l'*écart* et ce donc, en trois axes principaux :

- L'entre-deux et l'écart en linguistique et sociolinguistique,
- La littérature de l'entre-deux et de l'écart,
- La didactique de la pluralité linguistique à partir de l'entre-les-langues et de l'écart.

La conférence inaugurale de Claude FINTZ (Université Grenoble Alpes), qui permet de saisir les enjeux du concept de l'*entre*, est consacrée à un triple dialogue : tout d'abord dialogue de l'*entre* avec l'imaginaire, point nodal de sa recherche ; puis dialogue entre deux entités dynamiques, l'identité et l'altérité et enfin un exposé de la méthode de F. Jullien, sinologue et philosophe, titulaire de la chaire sur l'altérité du Collège d'études mondiales, suivi d'une discussion critique sur la philosophie de Jullien relative à l'*entre* (-deux) et sur les réticences du philosophe à l'égard de l'imaginaire, tel qu'il le conçoit.

Concernant le premier axe (« L'entre-deux et l'écart en linguistique et sociolinguistique »), Kawther DEMBRI et Fatima Zahra BOUTHIBA (Université de Chlef) s'interrogent sur le rapport entre l'identité de soi par rapport à l'identité médiatique (stéréotypes médiatiques) de « l'Autre » à partir de l'analyse, dans les chroniques de la presse algérienne francophone, du processus de sélection, de cadrage et de production de l'information et de la mise en scène des événements. Elles arrivent à la conclusion que ce processus mène à l'élaboration d'une représentation de la réalité médiatisée, fréquemment différente de la réalité sociale.

La contribution de Samia B.BEDDEK (Université d'Oran 2) montre que les publicités de la presse écrite algérienne d'expression française d'*El Watan* et *Liberté* mettent en oeuvre des scénographies énonciatives qui disposent de slogans, encodés autour de certains traits culturels de leurs lecteurs. Ce cadre communicationnel, et selon la nature des objets à promouvoir ainsi que du public ciblé, permet à certains annonceurs de s'adresser aux lecteurs, en tant que citoyens Algériens adhérant aux constantes nationales constitutives de leur identité culturelle. Il permet à d'autres de les interpeller surtout, comme citoyens du monde, évoluant dans un espace mondialisé et répondant à des valeurs universelles, consensuelles, en adéquation avec leur époque.

Nadjiba BENAZOUZ et Nawel HAMEL (Université de Biskra) étudient les traits constitutifs du métissage linguistique dans le discours journalistique algérien qui pourraient être appréhendés comme des reflets d'une appropriation socioculturelle de la part du journaliste pour marquer son identité dans « l'*entre-deux* ».

Hadjer MERBOUH (Centre universitaire de Aïn-Temouchent) montre qu'un entre-deux toponyme s'ajoute à la dénomination actuelle des lieux urbains algériens dite plurielle : les anciens noms (en français) et/ou leurs nouvelles appellations (en arabe). Elle analyse le

fonctionnement de cet entre-deux dénominateur des lieux urbains en Algérie en se référant à la théorie sociolinguistico-urbaine.

Concernant le second axe (« La littérature de l'entre-deux et de l'écart »), Chahla CHETTOUH (Université Alger 2) analyse les œuvres de Meddeb et Khatibi. Elle montre ainsi que ces écrivains déploient une écriture de l'ouverture, de l'errance et du déracinement déconcertante pour le lecteur qui doit apprendre à circuler entre la pluralité d'espaces, de discours, de lectures.

La contribution de Kamal MEDJEDOU (Université Alger 2) pose le problème de l'entre-deux identitaire dans l'œuvre autobiographique de Fadhma Aïth Mansour Amrouche, *Histoire de ma vie*. L'auteur montre que, lorsque deux identités s'opposent sur le même sol, la religion peut jouer le rôle d'élément complexifiant des rapports entre le Même et l'Autre et fait de l'écrivaine un personnage coincé dans l'entre-deux.

Sabrina FATMI (Université Alger 2) analyse les identités interstitielles qui travaillent les œuvres des écrivains issus de l'immigration maghrébine en France. Son analyse se déploie en deux étapes : les écrivains des années 80/90 qui prônent l'« écart » comme tentative de renonciation à l'une et à l'autre culture et ceux, plus actuels, qui tentent de s'inscrire dans une stratégie d'« hybridation » identitaire dans une logique d'« entre-deux » créatif.

Myriem BRAHIMI (ENS Bouzaréah, Alger) s'interroge sur la question de la création littéraire en milieu plurilingue où se construit un « entre-deux » dans l'écriture de Calixthe Beyala. Elle y analyse ainsi la manifestation de l'« hybride » dans cette écriture et interroge sa portée idéologique entre ouverture à l'autre et prise de conscience de la différence culturelle et identitaire.

Faffa CHIKH SALAH (ENS Bouzaréah, Alger) montre que *La Trilogie méditerranéenne* de l'écrivain tuniso-canadien Hédi Bouraoui est représentative des écritures migrantes qui instaurent une véritable poétique de l'« entre-deux » et se caractérisent par le mélange des genres, la polyphonie et par de nombreux aspects formels propres aux écritures de l'exil.

Goucem Nadira KHODJA (ENS Bouzaréah, Alger) analyse les mécanismes de production du sens dans l'œuvre de Nina Bouraoui à partir de la notion de l'écriture de l'entre-deux qui se manifeste, dans cette œuvre, par un espace de rencontre et de disjonction.

Marc COURTIEU (ILLE, Université de Mulhouse Haute-Alsace) aborde l'entre-deux qui serait, non pas d'un côté *ou* de l'autre, mais d'un côté *et* de l'autre à travers trois exemples : - le bilinguisme (Beckett, G. Luca), - la frontière américano-mexicaine (Boyle, Fuentes), - les limites du moi et du corps (Blanchot, Woolf). Il en conclut que l'entre-deux, si difficile à appréhender, est peut-être bien un concept *indéfinissable*, au sens propre.

Karima YAHIA-OUAHMED (Université Constantine 1) part du constat que l'expérience littéraire de Nina Bouraoui, ayant émergé dans un contexte franco-algérien postcolonial, laisse apparaître un "Je" féminin d'écriture qui ne finit pas de réunir et de confondre les nombreux fragments antagonistes qui constituent l'oeuvre et son auteure. En se déployant dans un terrain de conflits, le "Je" révèle sa complexité au sens morinien du terme, dans la mesure où il se crée dans un lieu de négociations poétique et politique.

Dans le troisième et dernier axe (« Didactique de la pluralité linguistique à partir de l'entre-les-langues et de l'écart »), Nassima ABERKANE (ENS Bouzaréah, Alger) met l'accent sur l'apport de la langue de scolarisation dans la construction du sens d'un texte scientifique, d'où l'importance du transfert de compétences et de connaissances de la L1 vers la L2. Elle montre ainsi l'importance de l'approche interdisciplinaire dans le développement de la compétence lectoriale chez les apprenants de première année secondaire en s'appuyant sur la théorie cognitive.

Marine TOTOZANI (Celec, Université de Saint-Etienne) prend appui sur un corpus constitué lors d'une recherche-action-formation menée à Saint-Etienne entre 2013-2015 visant à repérer les pratiques enseignantes à succès dans la valorisation des langues et cultures en classe pour étudier les postures de l'enseignant-e en contexte de pluralité linguistique et culturelle. A travers les concepts d'*écart* et d'*entre* développés par François Jullien, elle ouvre un espace de réflexion non seulement sur les postures de l'enseignant-e en contexte de situation de pluralité linguistique, mais aussi sur l'intérêt de la pensée de Jullien pour la sociolinguistique et la didactique des langues.

Houda AKMOUN et Nawel BOURKAIB (Université Blida 2) posent la question des écarts linguistiques dans un contexte plurilingue comme l'Algérie, notamment la manière dont l'enseignant appréhende les interactions entre les langues, longtemps considérées comme des obstacles à l'apprentissage. Leur réflexion repose sur l'hypothèse que l'enseignement des langues dans le système éducatif algérien ne tient pas suffisamment compte des différentes langues en présence ni des pratiques langagières réelles des apprenants.

Marielle RISPAIL (CELEC de St Etienne, DIPRALANG de Montpellier, LISODIP d'Alger, Université de St Etienne) et Malika BENSEKAT (Laboratoire DPF, Université de Mostaganem) interrogent le terrain algérien sous l'angle de l'approche sociodidactique, dont elles rappellent brièvement les soubassements, après avoir montré que la rencontre des langues en Algérie construit un « entre-les-langues » à explorer.

Dans la rubrique « Varia », qui clôt le présent numéro de la revue *Socles*, Kamila OULEBSIR-OUKIL (ENS-LISODIP, Bouzaraéah, Alger) analyse la construction de l'identité algérienne dans et à travers le discours social circulant. Il s'agit, pour elle, moins d'étudier le contenu du syntagme ou son orientation politique et idéologique que son inscription/déploiement en discours.

Noria AMZAL et M'hand AMMOUDEN (Laboratoire LAILEMM, Université de Bejaia) traitent des particularités de l'argumentation dans la publicité humanitaire. Ils mettent en avant les stratégies et les procédés discursifs déployés dans ces supports. L'article étudie la construction de la visée persuasive de faire-croire et/ ou de faire-faire véhiculée par cette publicité.

Fadila OULEBSIR (Laboratoire LIRADDI, Université Alger 2) s'intéresse à la mise en mots, dans le discours médiatique, lieu de réalisation des représentations, de la situation de crise et des contextes qui ont vu émerger les notions de « migrants » et de « réfugiés ».

Thin Hinene DJEBARA (ENS Bouzaréah, Alger) se penche sur la question du brouillage d'identité chez Isabelle Eberhardt à travers son goût pour l'anarchisme ainsi que son éducation à la Bakounine qui l'amènent à ébranler les règles tracées préalablement par la société. L'auteure de l'article analyse les stratégies discursives déployées par l'écrivaine pour se débarrasser de ses appréhensions liées à son identité naturelle.

Sofiane BENALI (ENS Bouzaréah, Alger) aborde la problématique des pratiques discursives d'interlocuteurs partagés entre deux codes et sous la contrainte d'un clavier qui ne présente qu'un seul encodage, le français. Pour traduire un discours oral appartenant à un dialecte qui comprend un vocabulaire bilingue et des phonèmes non transcrits dans les caractères proposés par le clavier, les participants à la communication font appel aux chiffres comme solution. Cette pratique généralisée par les interlocuteurs l'invite à réfléchir à comment pourraient s'articuler les notions et les concepts linguistiques autour de ces phénomènes.

Politique éditoriale

La revue *Socles* (Société et Langues) est une revue de publication annuelle à partir du n°8 publié en 2016 après avoir publié des numéros semestriels de 2012 à 2016. Elle se veut le reflet des recherches, privilégiant l'interdisciplinarité. Elle est éditée dans les langues française et anglaise par le Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP) de l'École Normale Supérieure de Bouzaréah (ENS). Elle a pour objectif d'analyser les discours produits dans les situations plurilingues et de réfléchir à l'impact du plurilinguisme sur les différentes situations de productions discursives. Les travaux qui sont publiés dans *Socles* s'inscrivent dans des domaines variés en sociolinguistique, en sociodidactique et en littérature francophone en contextes plurilingues. Ces recherches, malgré la diversité des problématiques, des contextes et des corpus, s'intéressent toutes aux situations de pluralité des langues, des variétés et des usages, à leurs modes de contacts, aux représentations produites, tant dans le cadre socioprofessionnel et scolaire que dans le cadre littéraire. Elles permettent de réunir des données contextualisées et de s'interroger sur les enjeux épistémologiques et théoriques qu'induisent les transférabilités modélisatrices de certains concepts et démarches dans lesquelles le français est en contact avec d'autres langues. La revue *Socles* accueille des travaux originaux et s'ouvrent sur les interrogations nationales et internationales relatives à la pluralité linguistique.

Comité scientifique

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie); ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), ABDELHAMID Samir (Univ. Batna, Algérie), AIT-YALA Dya Kamilia (ENS-Oran, Algérie), AMMOUDEN M'Hand (Univ. Béjaïa, Algérie), AMMOUDEN Amar (Univ. Béjaïa), AMOKRANE Saliha (Univ. Alger 2, Algérie), ASSELAH-RAHAL Safia (Univ. Alger 2); ATTATFA Djillali (ENS-Bouzaréah); BEACCO Jean-Claude (Univ. Paris 3); BECETTI Abdelali (ENS- Bouzaréah); BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah), BENDJELID Faouzia (Univ. Oran, Algérie), BENHOUBOU Nabila (ENS- Bouzaréah), BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2); BENTIFOUR Belkacem (ENS-Bouzaréah), BEDJAOUI Wafa (Univ. Alger 2); BENMOUSSAT Boumedienne, (Univ. de Tlemcan, Algérie), BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2), BILLIEZ Jacqueline (Université Stendhal-Grenoble 3, France); BLANCHET Philippe (Université Rennes 2, France) ; BONN Charles (Université Lyon 2); BOUALILI Ahmed (Université de Tizi-Ouzou, Algérie); BOURKAIB Nawel (Univ. Blida 2), CLERC Stéphanie (Université de Provence, France); CORTIER Claude (Université de Lyon, France); COSTE Claude (Université Stendhal-Grenoble 3, France); DJEFEL Bélaïd (ENS-Bouzaréah); DUGAS Guy (Univ.de Montpellier 3), DRISS Ablali (Univ. de Lorraine, France), ELOY Jean-Michel (Université de Picardie, France); FATMI sabrina (Univ. Alger 2), FERHANI Fatima (Université de Mostaganem), FINTZ Claude, (Univ. Grenoble, France), HAILLET Patrick (Université de Cergy-Pontoise, France), GELAS Bruno (Univ. Lyon Lumière 2), GUEBALLOU Yamilé (Univ. Alger 3), KADI Latifa (Univ. Annaba, Algérie), HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra (Univ. Oran 2), KEBBAS Malika (Université Blida 2, Algérie); KACEDALI Assia (Univ. Alger 2), Khodja Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah), LEGROS Denis (Université Paris 8), Meyer Jean-Paul (Université de Strasbourg, France); NABTI Karima (ENV, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah); OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2), RISPAIL Marielle (Université de Saint-Etienne, France) ; SEBIH Réda (Univ. Bouira, Algérie), STAFFORD Andy (Université de Leeds, Royaume-Uni, SITRI Frédérique (Paris Nanterre, France), YELLES Mourad (Inalco, Paris– France), VAN DER POEL Ieme (Université d'Amsterdam, Pays-Bas), ZEHARAOUI Meriem (Univ. Blida 2).

Président d'honneur

ALLICHE Lamouri, Directeur de l'ENS Bouzaréah – Alger

Directrice de publication

ABBES KARA Attika

Responsables de la rédaction

ABBES KARA Attika, KEBBAS Malika et OUCHERIF Lamia

Secrétariat de rédaction

BEDJAOUI Wafa et OULEBSIR Kamila

Contacts

ENS de Bouzaréah, 93, rue Ali Remli, Bouzaréah, Alger, Algérie
revuesocles@gmail.com

Revue publiée sous le haut patronage du Ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



Table des matières

Avant-propos.....	3
Attika-Yasmine ABBES-KARA, Malika KEBBAS, Philippe BLANCHET Claude FINTZ	
De l'entre et de l'imaginaire.....	13
Axe 1 : L'entre-deux et l'écart en linguistique et sociolinguistique	
Kawther DEMBRI et Fatima Zahra BOUTHIB <i>Altérité, identité et représentations de l'Autre dans un contexte plurilingue. Le cas des chroniques du Quotidien d'Oran</i>	48
Samia BEDDEK	
<i>La dimension culturelle dans le discours publicitaire de la presse écrite algérienne d'expression française et son usage persuasif</i>	74
Nadjiba BENAOUZ et Nawel HAMEL	
<i>Métissage linguistique et appropriation socioculturelle dans le discours journalistique algérien</i>	99
Hadjer MERBOUH	
<i>L'entre-deux dans la dénomination des lieux urbains dans deux villes algériennes</i>	121
Axe 2 : La littérature de l'entre-deux et de l'écart	
Chahla CHETTOUH	
<i>L'hétérogénéité chez Meddeb et Khatibi: quand l'espace scriptural devient lieu de réalisation de l'entre-deux</i>	139
Kamal MEDJEDOUB	
<i>La religion, élément brouilleur des frontières de l'entre-deux dans Histoire de ma vie de Fadhma Aïth Mansour Amrouche</i>	164

Sabrina FATMI

Littérature post-migratoire ou l'« entre-deux » identitaire comme perspective d'ouverture
.....187

Myriem BRAHIMI

Ecriture de l'entre-deux chez Calixthe Beyala : L'hybride et l'idéologie.....208

Faffa CHIKH SALAH

L'écriture de l'entre-deux dans La Trilogie méditerranéenne de Hédi Bouraoui.....222

Goucem Nadira KHODJA

Mémoire des lieux, Mémoire de l'entre-deux, pour une poétique de la Relation..... 248

Marc COURTIEU

Frontières et limites comme lieux mêmes de l'entre deux et de l'écart..... 271

Karima YAHIA-OUAHMED

Le "Je" aux appartenances brisées dans l'œuvre de Nina Bouraoui.....302

Axe 3 : Didactique de la pluralité linguistique à partir de l'entre-les-langues et de l'écart

Nassima ABERKANE

Vers une mise en œuvre de l'approche interdisciplinaire dans l'enseignement /apprentissage en FLE : aides en L1 à la compréhension d'un texte scientifique.....320

Marine TOTOZANI

Enseigner entre les langues : Pluralité Linguistique et postures de l'enseignant-e.....357

Houda AKMOUN Nawel BOURKAIB

L'interdisciplinarité scolaire : une réponse à l'écart linguistique ?.....378

Marielle RISPAIL et Malika BENSEKAT

Le terrain algérien sous la loupe sociodidactique : une rencontre féconde.....412

Varia

Kamila OULEBSIR-OUKIL

L'Algérie arabe/l'Algérie amazighe : construction discursive d'une identité.....436

Noria AMZAL et M'hand AMMOUDEN

*L'argumentation dans la publicité humanitaire: stratégies et procédés
discursifs.....457*

Fadila OULEBSIR

Réfugiés ou migrants : Entre fait social et enjeu discursif483

Thin Hinene DJEBARA

*Brouillage d'identité chez Isabelle Eberhardt : le mystère de la femme
déguisée.....501*

Sofiane BENALI

Les chiffres au secours du vocable numérique.....521